

Le martyr d'un peuple

Du Journal des Balkans :

Nous recevons du comité arménien de Sofia le memorandum ci-après, qui a été remis aux représentants des puissances :

Selon les sources véridiques, nous affirmons que depuis le 25 mai de cette année les événements se sont précipités et s'est créée, pour la population arménienne de l'Empire ottoman, une situation insupportablement douloureuse.

Jusqu'aujourd'hui on croyait que le gouvernement turc éloignait seulement la population arménienne de quelques localités de Cilicie et les transportait par force. Pour Erzeroum il n'y avait que des bruits inquiétants.

Maintenant, nous savons d'une façon certaine que le gouvernement turc a expulsé non seulement toute la population arménienne de Cilicie en la déportant dans les déserts de Haleb, mais aussi tous les Arméniens de la Turquie en général.

Ainsi donc, tous les Arméniens du vilayet d'Erzeroum et des villes de Samson de Césarée jusqu'à Diarbekir et Edesse, ceux des vilayets de Trébizonde, Sivas, Kharpourt, Bitlis et Van sont expulsés vers les déserts de Mésopotamie, entre Mousoul et Bagdad.

Le gouvernement turc a pris le soin de ne laisser aucun Arménien dans ces régions et tous les biens mobiliers, immobiliers sont distribués parmi les tribus turques des voisinages.

Il est inutile de mentionner que les expulsés n'ont pas été en état de prendre quoi que ce soit avec eux, parce que le gouvernement avait déjà réquisitionné tous les moyens de communication.

« Arménie sans Arméniens ! » Voilà le programme infernal du gouvernement turc. Les exilés arméniens ont été obligés de marcher pendant plus de deux mois pour arriver à destination dans le désert qui leur servira de cimetière. Déjà, d'après les renseignements parvenus, les chemins où ces malheureux ont passé, sont couverts des cadavres d'autres Arméniens déportés.

Les eaux de l'Euphrate emportent ces cadavres. De cette masse énorme de population, rien que des débris sont parvenus à leur destination dans les déserts où ils sont voués à une mort certaine, étant privés de toute nourriture. C'est un terrible moyen pour exterminer définitivement les Arméniens de la Turquie.

Il faut avoir toujours en vue que les hommes de 20 à 45 ans se trouvent dans les rangs de l'armée ; de 15 à 20 et de 45 à 60 ans sont employés pour les divers services de l'armée. Quant à ceux qui sont libérés du service militaire par le paiement de la taxe d'exonération, ils sont arrêtés sous différents prétextes. Les femmes, les enfants et les vieillards expulsés sont obligés de passer par des chemins qui, même en temps normal, manquent de sécurité.

Les Kurdes et bachibouzouks turcs, ainsi que les gendarmes et fonctionnaires sont absolument libres d'assouvir leurs passions en maltraitant les femmes sans défense.

Les cours martiales condamnent à mort tous les Arméniens, même quand ils se trouvent sous une légère accusation. Si on trouve sur quelqu'un une arme, une image ou un livre, même non prohibé, cet objet est suffisant pour le condamner à mort.

Ils sont déjà nombreux ceux qui ont été pendus à Constantinople, à Césarée, à Diarbekir, etc.

D'autres, d'après les ordres donnés par les cours martiales, sont tués en route pendant qu'on les transporte d'une ville à l'autre.

Il serait superflu de mentionner toutes les tortures infligées à la population arménienne, sous prétexte de réquisitions afin de recueillir les armes. Aucune institution (église, école, etc.) n'est restée à l'abri des perquisitions. Elles sont profanées, ruinées.

Les prêtres aussi ne sont pas ménagés dans ce carnage. Les évêques de Brousse, de Trébizonde, de Césarée et de Tcharсандjak sont envoyés devant les cours martiales. L'évêque de Diarbekir est mort sous les coups dans la prison de l'endroit.

Il est impossible d'avoir des nouvelles des autres colonies arméniennes parce qu'en général toute communication est défendue à la population arménienne de l'Asie Mineure avec le monde extérieur.

Les alentours de Van et de Bitlis sont incendiés et les habitants assassinés ignominieusement.

Dans les premiers jours du mois de juillet, il y a eu des massacres à Karahisar, où même des enfants n'ont pas été épargnés.

Vous voyez donc que les Arméniens de la Turquie vivent leurs derniers jours et rien ne pourra les sauver de l'extermination.

A part ces atrocités, le gouvernement turc a formé des commissions spéciales dont le rôle consiste à mettre en ruine tous les endroits habités par les Arméniens et distribuer aux Turcs les biens des malheureux expulsés : maisons, magasins, champs, etc. Les jeunes filles et les jeunes femmes arméniennes sont également distribuées comme des biens. A ce propos, les Turcs ont comme mot d'ordre : « Le bien du giaour appartient par droit au musulman ! »

En réalité, il n'existe plus d'Arméniens dans toute l'Arménie. Toutes les églises et couvents sont convertis en mosquées, en casernes ou en écuries.

Les Turcs et les Kurdes sont devenus maîtres de tout. Tandis que les Arméniens, les maîtres légitimes, sont expulsés vers les déserts de Mésopotamie.

Nous n'avons absolument aucune nouvelle de ces exilés et nous ne savons pas s'ils sont arrivés à leur destination ou s'ils sont encore vivants ou non. Nous savons seulement une chose, et positivement, que 90 pour cent de la population expulsée est massacrée, soit en route, soit par la faim et par la fatigue ; le reste est dispersé parmi les tribus sauvages kurdes, dans les environs de Haleb et de Mousoul.

D'après la liste ci-jointe, on peut se rendre compte de la proportion énorme des disparus.

Liste des Arméniens qui, par suite de la déportation en masse, sont assassinés, disparus ou convertis de force à l'islamisme :

- 1 Ismidt, 65.000 âmes ;
- 2 Armash, 5.000 ;
- 3 Brousse, 25.000 ;
- 4 Bandyrna, 15.000 ;
- 5 Césarée, 45.000 ;
- 6 Sivas, 81.000 ;
- 7 Edesse, 25.500 ;
- 8 Amassia, 25.000 ;
- 9 Chabin, Kara-hisar, 25.000 ;
- 10 Samsoun, 20.000 ;
- 11 Trébizonde, 35.700 ;
- 12 Erzeroum, 75.000 ;
- 13 Eriza, 25.005 ;
- 14 Baibourt, 17.000 ;
- 15 Pasen, 10.500 ;
- 16 Terdjian, 15.000 ;
- 17 Ke-makok, 10.000 ;
- 18 Kharpourt, 45.000 ;
- 19 Kehi, 24.000 ;
- 20 Sehert, 25.000 ;
- 21 Diarbekir, 55.100 ;
- 22 Eguin, 10.100 ;
- 23 Arapbekir, 19.500 ;
- 24 Tchemechguadzak, 9.000 ;
- 25 Kaleb, 15.800 ;
- 26 Sis-Hadjen, 30.300 ;
- 27